

F1846 France, ponts et chaussées, 1:500 000, 1846-1876, 6 feuilles, ministère des travaux publics

Jean-Luc Arnaud

▶ To cite this version:

Jean-Luc Arnaud. F1846 France, ponts et chaussées, 1:500 000, 1846-1876, 6 feuilles, ministère des travaux publics. Jean-Luc Arnaud. La carte de France – Histoire et techniques, Parenthèses, pp.182-183, 2022, 978-2-86364-330-3. halshs-03688098

HAL Id: halshs-03688098 https://shs.hal.science/halshs-03688098v1

Submitted on 24 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





F1846. France, ponts et chaussées, 1846-1876, 1:500 000, 6 feuilles, ministère des Travaux publics

Jean-Luc Arnaud, « France, ponts et chaussées, 1846-1876, 1:500 000, 6 feuilles, ministère des Travaux publics », chapitre F1846 de *La carte de France, histoire et techniques*, Marseille, Parenthèses, 2022, p. 182-183.

Au début des années 1840, les cartes routières alors disponibles ne correspondent plus aux besoins de l'administration des Ponts et Chaussées pour plusieurs raisons. Elles sont trop anciennes, elles sont trop peu détaillées, ou encore, elles couvrent un périmètre trop vaste [F1890_03]. Dans ce contexte, le ministère des Travaux publics prépare une nouvelle carte routière. Découpée en six feuilles à l'échelle 1:500 000, elle est publiée en noir en 1846 par le dépôt des cartes et plans du ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux-publics.

Les ingénieurs des Ponts et Chaussée ne disposaient ni du savoir-faire, ni des moyens nécessaires au relevé d'une carte de cette ampleur. Par ailleurs, à ce moment-là, les documents disponibles et qui présentent suffisamment de détails pour dresser une carte à l'échelle 1:500 000 ne sont pas nombreux. La carte de Capitaine et ses dérivés [F1890] sont anciens à la fois par leur planimétrie et par leur géodésie. La carte des voies navigables dressée par V. Dubrena en 1828 [F1890_06] est à la bonne échelle mais elle est aussi dérivée de la carte de Capitaine et elle ne figure pas les voies de circulation. Pour sa part, la carte d'état-major [F1832] présente deux inconvénients. Elle est publiée pour la moitié du territoire seulement et son niveau de détail imposerait un important travail de sélection et de simplification des informations pour en faire une carte au 1:500 000. Or, un tel travail est alors en cours au Dépôt de la guerre dans le cadre de la préparation de la nouvelle carte topographique de la France à l'échelle 1:320 000 [F1852]. Ses premières feuilles sont préparées à partir de 1841. Ainsi, c'est sans doute ce document qui est utilisé par les dessinateurs des Ponts et Chaussées. Pour les régions qui ne sont pas encore couvertes par la carte d'état-major, ils ont bénéficié de la récente triangulation, dont la plus grande part



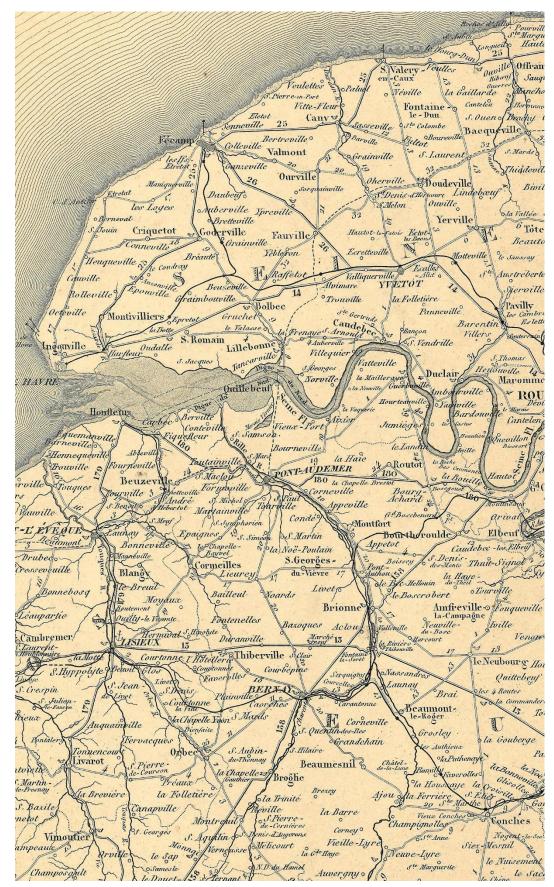
F1846/a. Ponts et chaussées, 1:500 000, 1846-1876, ministère des Travaux publics

était alors publiée¹. Pour la planimétrie de ces régions, ils ont dû exploiter des documents plus anciens tels que la carte de Capitaine et des documents partiels dressés localement par les Ingénieurs des Ponts-et-Chaussées attachés au service des départements. Il est cependant remarquable à cet égard que la mention d'après les renseignements produits par les Ingénieurs des Ponts-et-Chaussées apparaît seulement à la troisième édition, publiée en 1861, comme si cette contribution constituait alors une nouveauté.

Chaque feuille, d'un format utile de 66 x 100 centimètres, représente une région de 330 par 500 kilomètres. Le cadre porte des échelles de coordonnées en grades hexadécimaux mais le graticule correspondant n'est pas dessiné. La figuration cartographique représente les routes principales, les chemins, les fleuves, les rivières, les canaux, les voies de chemin de fer, les centres administratifs jusqu'aux chefs-lieux de canton et de très nombreux autres centres de population de moindre importance. Les routes impériales, départementales et stratégiques sont repérées par leurs numéros. Les relais de poste sont indiqués par un signe conventionnel particulier. Le titre de la carte est situé à l'emplacement du golfe de Gascogne, à cheval entre les feuilles 3 et 5. Il est libellé sur plusieurs lignes et en gros caractères suivant le mode de composition des monographies partagées en plusieurs feuilles. En-dessous de ce titre, un tableau des signes conventionnels regroupe 22 entrées. Les autres feuilles ne portent aucun renseignement marginal en dehors de leur numéro propre.

Après une première édition en 1846, des nouvelles versions de cette carte sont publiées en 1849, 1861 et 1876. Les mises à jour effectuées pour ces éditions successives portent sur les lignes de chemin de fer et sur les routes. Leur comparaison permet de suivre la densification progressive de ces réseaux. Ainsi, plusieurs routes, figurées comme des travaux en cours – en lignes pointillés – à un moment donné, apparaissent comme achevées – en traits pleins – sur la version suivante. L'édition de 1876 comporte aussi de nouvelles routes qui ne sont même pas ébauchées en 1861. Dans cette édition, la feuille numéro 5 porte la mention supplémentaire « Revue en 1876 ». Les autres feuilles ne portent aucune indication nouvelle en dehors du champ géographique ; on les identifie par comparaison avec celles de l'édition précédente.

¹. Puissant, Louis, Nouvelle description géométrique de la France, ou précis des opérations et des résultats numériques qui servent de fondement à la nouvelle carte du royaume : suivi d'une carte générale des triangles de premier ordre, comprenant le tableau d'assemblage des feuilles de gravure. Première partie : Paris, Ch. Picquet, Mémorial 6, 1832 ; seconde partie : Paris, Ch. Picquet, Mémorial 7, 1840.



F1846/b. Carte des ponts et chaussées au 1:500 000, extrait exemplaire Extrait de la feuille n° 1, Paris, Dépôt de la Guerre, 1861.



F1846/c. Une monographie découpée en plusieurs feuilles

La composition du titre, placé à cheval entre les feuilles numéros 3 et 5, révèle que cette carte est organisée comme une monographie découpée en feuilles plutôt que comme une série. Sur cette édition, de 1861, la mention des ingénieurs des Ponts et chaussées est nouvelle. – Extraits assemblés des feuilles nos 3 et 5, Paris, Dépôt de la Guerre, 1861.

Edition de 1846

Carte générale des principales voies de communication du royaume de France dressée au dépôt des cartes et plans du ministère des Travaux publics, sous la direction de M. S. Vallot, ingénieur en chef, publiée en 1846, M. S. Dumon étant ministre des Travaux publics, M. Legrand sous-secrétaire d'État au même département. La mention : complétée en 1849 est ajoutée au titre de l'édition suivante.

Titre de l'édition de 1861

Carte des principales voies de communication de la France dressée au Dépôt des Cartes et plans du ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux-Publics d'après les renseignements produits par les Ingénieurs des Ponts-et-Chaussées. 1861. La mention : Revue en 1876 est ajoutée au titre de l'édition suivante.



Sommaire

Chapitre précédent F1839. France par départements 1:80 000, 1839-1872,

50 feuilles

Chapitre suivant F1848. Départements réunis, 1:100 000, 1848, 17

feuilles, Tranchot

Annexes

Les reproductions qui ne portent pas de mention d'origine particulière proviennent de l'Institut national de l'information géographique et forestière.

Ce texte et les dessins de l'auteur sont sous licence creative common : Attribution – ShareAlike 4.0. (CC-BY-SA).